Valider la racine du DNS

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 19 juillet 2010

https://www.bortzmeyer.org/valider-racine.html

Comme tout le monde le sait, la racine du DNS a été complètement signée (c'est-à-dire avec publication de la clé) le 15 juillet dernier. Comment valider des noms de domaine avec DNSSEC désormais?

D'abord, un pré-requis : la racine étant signée en utilisant l'algorithme SHA-256 (comme le sera .fr le 14 septembre prochain), il faudra des logiciels assez récents. Le RFC 5702 qui normalisait l'usage de SHA-256 ne date que d'octobre 2009. Pour BIND, il faut une version ¿= 9.6.2 pour valider la racine. Pour Unbound https://www.bortzmeyer.org/unbound.html, une version ¿= 1.4 (publiée le 26 novembre 2009). Avant cela, Unbound 1.3 pouvait utiliser SHA-256 mais, c'était une option de compilation —enable (qui n'était pas activée par défaut).

Ensuite, il faut mettre la clé publique de la racine comme clé de confiance ("trust anchor") dans la configuration du résolveur validant. On pourrait la récupérer dans le DNS lui-même (dig DNSKEY .) mais ce serait stupide, puisque non sécurisé. DNSSEC ne résoudra aucun problème de sécurité si on gère les clés aussi imprudemment. Il faut donc un canal sécurisé et authentifié pour amorcer la validation DNSSEC. La clé de la racine est distribuée officiellement par l'IANA en https://data.iana.org/root-anchors.xml. On peut authentifier avec uniquement X.509 puisque c'est du HTTPS. Mais le fichier est aussi signé avec PGP et on peut donc le valider ainsi. Il est signé avec la clé 0x0F6C91D2, qui est elle-même signée par plusieurs personnes connues avec lesquelles vous aurez peut-être un chemin de confiance. La clé 0x0F6C91D2 se trouve sur les serveurs de clé et aussi en https://data.iana.org/root-anchors/icann.pgp. Un exemple de validation est:

```
wget -nc -0 root-anchors.xml https://data.iana.org/root-anchors/root-anchors.xml wget -nc -0 root-anchors.asc https://data.iana.org/root-anchors/root-anchors.asc gpg --verify root-anchors.asc root-anchors.xml
```

Le fichier de la clé de confiance est au format XML et contient un enregistrement DS. Pour le convertir au format qu'attendent nos résolveurs, il y a plusieurs solutions. Pour Unbound, qui accepte les enregistrements DS comme clés de confiance, j'ai fait un petit script (en ligne sur https://www.bortzmeyer.org/files/anchors2ds.xsl) en XSLT qui fait cette conversion. Par exemple:

^{1.} Pour voir le RFC de numéro NNN, https://www.ietf.org/rfc/rfcNNN.txt, par exemple https://www.ietf.org/rfc/rfc5702.txt

```
% xsltproc anchors2ds.xsl root-anchors.xml
. IN DS 19036 8 2 49AAC11D7B6F64446702E54A1607371607A1A41855200FD2CE1CDDE32F24E8FB5
```

Le processus peut s'automatiser à l'aide de mon Makefile (en ligne sur https://www.bortzmeyer.org/files/anchors2ds.make).

Pour BIND, qui n'accepte pas les enregistrements DS mais seulement les DNSKEY, c'est un peu plus compliqué. La solution que j'utilise est à base de cut, de sed et de awk et n'est peut-être pas très robuste mais elle marche. Le principe est de récupérer la clé dans le DNS, de manière non sécurisée, puis de fabriquer le DS avec l'outil BIND dnssec-dsfromkey, puis de comparer avec la DS obtenue de l'IANA. C'est également automatisé dans le Makefile (en ligne sur https://www.bortzmeyer.org/files/anchors2ds.make).

 $Donc, pour \ Unbound, il \ faut \ taper \ \texttt{make} \quad \texttt{root-anchors.txt} \ puis \ mettre \ le \ contenu \ de \ \texttt{root-anchors.txt} \ dans \ \texttt{unbound.conf} \ par \ exemple:$

trust-anchor: ". IN DS 19036 8 2 49AAC11D7B6F6446702E54A1607371607A1A41855200FD2CE1CDDE32F24E8FB5"

Pour BIND, on tape make root-anchors.dnskey puis on met le contenu de ce fichier dans named.conf. Doit-on le mettre dans trusted-keys (clés statiques) ou bien dans managed-keys (clés mises à jour automatiquement suivant le RFC 5011)? À l'heure actuelle, il ne semble pas que les gestionnaires de la racine aient formellement annoncé qu'ils utiliseraient le RFC 5011 donc je préfère le trusted-keys:

```
trusted-keys {
. 257 3 8 "
AwEAAagAIKlVZrpC6Ia7gEzahOR+9W29euxhJhVVLOyQbSEW008gcCjF FVQUTf6v58fLjwBd0YI0Ezr
AcQqBGCzh/RStIoO8g0NfnfL2MTJRkxoX bfDaUeVPQuYEhg37NZWAJQ9VnMVDxP/VHL496M/QZxkjf5
/Efucp2gaD X6RS6CXpoY68LsvPVjR0ZSwzz1apAzvN9dlzEheX7ICJBBtuA6G3LQpz W5hOA2hzCTMj
JPJ8LbqF6dsV6DoBQzgul0sGIcGOY170yQdXfZ57relS Qageu+ipAdTTJ25AsRTAoub80NGcLmqrAmR
LKBP1dfwhYB4N7knNnulq QxA+Uk1ihz0= ";
```

Il existe d'autres solutions pour BIND: le script ta-tool http://www.kirei.se/xfiles/dnssec/ta-tool.pl, le script root2anchorkeys https://www.mork.no/~bjorn/rootanchor2keys.pl, on peut aussi par exemple utiliser les scripts https://itar.iana.org/instructions/https://www.bortzmeyer.org/itar-dnssec.html. Le format des fichiers XML n'est pas le même donc ces scripts ne fonctionnent pas directement avec root-anchors.xml, il faut les convertir, à la main, ou bien via un script que vous allez devoir écrire. Une autre solution est de tout faire manuellement comme indiqué en « "Using the root DNSSEC key in BIND 9 resolvers" http://www.isc.org/community/blog/201007/using-root-dnssec-key-bind-9-resolvers>httm://fanf.livejournal.com/107310. html> ».

Sauf si vous faites confiance au RFC 5011, pensez surtout à recommencer les étapes ci-dessus lors de la sortie de la prochaine clé de la racine, dans quelques années. Cette sortie sera sans doute annoncée très largement.

Merci à Alain Thivillon pour son aide.